

le vieux monde ne fut si ténébreux et si puante. Chacun, politicien, moraliste, ou assassin du pouvoir, y est allé de sa larme, de son trémolo d'indignation. Pourtant, jamais ces messieurs ne s'étaient souciés du sort du peuple palestinien, chassé, parqué et écrasé par la réaction sioniste et arabe; jamais nous n'avons entendu ces personnages vertueux manifester l'ombre même d'une réprobation devant les crimes de l'impérialisme qui ensanglante le monde de l'Argentine au Vietnam. Une énorme campagne d'intoxication, même de racisme, a été lancée, soutenue par toute la presse pourrie, pour tromper les travailleurs, détourner les responsabilités et isoler les combattants palestiniens.

Mais tous les champions du monde en massacres et génocides, comme Nixon ou le boucher Hussein de Jordanie, peuvent aboyer leur "horreur": ils ne pourront faire oublier qu'ils ont déjà du sang plein les mains.

LA "TRÊVE" ROMPUE

Aux yeux de tous ces idéologues véreux- qu'ils soient de l'ouest ou de l'est- le crime des palestiniens est double: avoir pris des otages, mais surtout de l'avoir fait en pleine mascarade olympique. Ils ont osé "rompre la trêve!" Comme si l'oppression, elle, marquait une trêve! En fait, la prétendue "trêve olympique" est une vaste mystification, une occasion en or pour détourner les masses de leurs vrais problèmes, de leur exploitation.

Quant à l' "apolitisme" des JO dont on nous rappelle les oreilles, c'est encore une sinistre plaisanterie: il n'y a qu'à voir le souci de tous les états pour accumuler le plus de médailles possibles, au son de leur hymne national, pour comprendre l'intérêt politique que représentent les JO pour eux; Mais le prestige national n'est sans doute pas une affaire politique.



LA FIN DU MYTHE

Aujourd'hui les jeux du cirque sont terminés. Les industriels du sport finissent de compter leurs bénéfices. Mais le mythe des Jeux Olympiques, "flot de paix" dans un monde de guerre, s'est effondré le 5 septembre sous les balles de la police allemande... C'est sa mort que pleurent les gouvernements.

LES J.O A TRAVERS LA PRESSE POURRIE...

Un racisme sournois: "Faudrait il donc craindre que la race française n'ait pas en général la capacité d'absorber des efforts à si forte dose... S'agit-il d'un état organique originel moins vigoureux que celui dont bénéficient les races ou plus nerveuses, ou plus éprouvées, plus disciplinées..."-J. Goddet, "L'Equipe".

Une franche hypocrisie: "Les Jeux parvenaient jusqu'ici à faire oublier, au moins pendant quelques jours, les guerres intestines (!) qui, de la Corée au Vietnam, de l'Algérie à l'Angola, du Bangladesh au Moyen Orient, caractérisent notre temps de fausse paix." France Soir (7/9/72)